

de 67,000 habitants. Outre qu'elle dessert 39,169 abonnés du téléphone dans 59 localités, cette compagnie offre des services télex, de transmission de données, de location de circuits, de télégraphie et de radiotéléphonie; elle a de plus mis sur pied un programme continu de remplacement de l'équipement de commutation électromécanique par du nouveau matériel numérique transistorisé. En 1980, NorthWestel a signé une entente de 12 ans avec Alascom, compagnie de téléphone de l'Alaska, concernant la location de 600 voies téléphoniques pour une durée de deux ans et de 1,500 autres voies pour une durée de 10 ans en vue de relier la frontière de l'Alaska et du Yukon à la frontière canado-américaine dans le sud de l'Alberta.

Bell Canada dessert la moitié est des Territoires du Nord-Ouest jusqu'au cercle arctique, ainsi que le Nouveau-Québec. Elle a installé un nouveau service par satellite sur l'île Little Cornwallis au cours de l'année financière 1980-81 et elle a ajouté 29 circuits téléphoniques interurbains aux stations qui desservaient déjà 24 localités. L'annuaire téléphonique y est publié en trois langues: l'inuktitut, l'anglais et le français.

14.3.6 Services internationaux

Télélobe Canada, qui est une société de la Couronne, assure la liaison entre les télécommunicateurs nationaux et la plupart des pays en dehors de l'Amérique du Nord. La Société a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du Canada, ainsi que de les coordonner avec les services des autres pays.

Les Canadiens peuvent maintenant téléphoner à l'étranger presque aussi facilement qu'ils téléphonent dans leur propre ville sans même faire appel au téléphoniste, dans la plupart des cas. Les circuits téléphoniques de Télélobe Canada relient le Canada à plus de 180 pays, protectorats et territoires. Télélobe assure la liaison en ce qui concerne les communications écrites — télex, TWX et télégraphe — avec 202 pays.

Télélobe offre un service public de transmission de données relié aux réseaux nationaux de données de Télécom Canada et des Télécommunications CNCP. Grâce à ce service de commutation par paquets, les utilisateurs des autres pays d'outre-mer ont accès à des bases de données installées au Canada.

La bureautique et le courrier électronique ont fait apparaître de nouveaux genres de services internationaux de transmission de messages. En 1979, Télélobe lançait un service numérique à grande vitesse permettant au public d'obtenir une reproduction fidèle et soignée de textes et de graphiques. Dès 1981, ce service était mis à la disposition d'utilisateurs dans neuf pays d'outre-mer. En juin 1980, Télélobe Canada et les Postes canadiennes lançaient un service de courrier électronique expérimental capable de relier les grandes villes canadiennes à des réseaux de télécopie au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Suisse. Télélobe travaillait en outre à la mise au point de nouveaux services de transmission de messages textuels, dont

un service de communication internationale entre machines de traitement de textes.

La Société de la Couronne a consacré \$4.1 millions à un essai du Télidon pour découvrir quelle position le vidéotex occuperait sur le marché international. Pour mener à bien cette expérience, on prévoyait se servir d'une base de données de 100,000 pages.

14.4 Le système de radiodiffusion

Le système de radiodiffusion, comme le système de télécommunications, a évolué pour répondre aux besoins d'une population bilingue et biculturelle relativement restreinte, mais disséminée sur un vaste territoire. La prestation d'un service adéquat de radiodiffusion à tous les Canadiens, même à ceux qui vivent dans les régions éloignées du pays, a toujours posé un problème. Ce problème est d'autant plus complexe que la majorité des Canadiens demeurent à moins de 100 milles de la frontière américaine et que les radiodiffuseurs canadiens ont toujours eu à lutter contre une industrie américaine dynamique et dotée de meilleures assises financières pour conquérir l'auditoire et les annonceurs.

Au Canada, la première émission de radio a eu lieu en 1919. Les stations radio, privées pour la plupart, se sont multipliées d'un océan à l'autre. Cependant, à la fin des années 20, de nombreux Canadiens n'avaient toujours pas accès à un service de radiodiffusion adéquat et la radio américaine faisait de plus en plus d'adeptes chez nous. Ces problèmes ont conduit à la création de la Commission canadienne de radiodiffusion en 1932 et à celle de la Société Radio-Canada en 1936 (CBC), organismes fédéraux auxquels nous devons notre réseau national de radiodiffusion. Depuis lors, le Canada possède un système de radiodiffusion qui comprend des éléments publics et des éléments privés.

La télévision canadienne a fait ses débuts en 1952. C'est à ce moment-là que la Société Radio-Canada a commencé à former ses réseaux nationaux de télévision et que des stations privées ont fait leur apparition un peu partout au pays. Le premier réseau de télévision privée remonte à 1961.

Jusque dans les années 60, les signaux de radio et de télévision que le radiodiffuseur produisait étaient acheminés jusqu'à l'antenne de l'auditeur ou du téléspectateur au moyen des ondes hertziennes. C'est pendant cette décennie qu'on vit apparaître la télévision par câble, technique qui consistait à utiliser un fil de cuivre pour transmettre des signaux de radio et de télévision à partir d'une antenne centrale. L'abonné à ce service obtenait une meilleure réception et une variété beaucoup plus grande d'émissions de radio et de télévision. Au début des années 70, on a commencé à faire appel aux satellites de télécommunications canadiens pour distribuer des signaux de télévision à de nombreuses collectivités rurales et éloignées qui étaient jusque-là privées de ce service. La radio et la télévision sont ainsi devenues une grosse industrie permettant de réaliser des revenus de publicité substantiels.